

**LE JOUR, 1954
29 SEPTEMBRE 1954**

DANS LE MURMURE DE CEDRES

DE LA LASSE MOYENNE AU LIBAN

“Ceux qui déplorent dans les Etats arabes l’absence d’une classe moyenne stabilisatrice observent avec surprise que le Liban possède proportionnellement la classe moyenne la plus considérable dans le monde arabe”.

Cette remarque importante de l’**Economist** de Londres, dans son numéro du 18 septembre courant, retiendra l’attention.

Notre grand confrère anglais ajoute que cet avantage social met en mouvement plus d’ambitions et de passions et ne rend pas la politique plus facile. On devrait, à notre avis, imputer à d’autres facteurs, les aspects déplaisants ou négatifs de notre politique.

Mais la présence d’une classe moyenne nombreuse au Liban révèle un équilibre meilleur. Socialement, le Liban est indiscutablement mieux portant que les autres pays arabes. L’enseignement y est plus abondant, les salaires et le niveau de vie plus élevés, la vie plus aisée, plus harmonieuse.

On voudra bien constater qu’en dehors des villes, **c’est le Mont-Liban** prolongé jusqu’au Liban-Nord qui a la classe moyenne la plus consistante et la plus active. **Cela n’est pas dû au hasard. Une longue existence sociale et politique, différente de celle des régions voisines, a permis à cette montagne “raide et pauvre”, disait-on, de se donner une structure sociale et intellectuelle aussi solide et résistante.** C’est le surcroît, le Mont-Liban (et nous entendons par là l’ancien Liban) qui a donné à l’émigration libanaise, proche ou lointaine, ses éléments les plus brillants. Les plus représentatifs.

Le Mont-Liban, tel qu’il se présente socialement aujourd’hui et bien que ses bourgs et ses villages charmants n’aient plus la natalité magnifique d’autrefois, **le Mont-Liban doit d’être ce qu’il est à son originalité multiséculaire, à ses traditions et à ses relations avec l’étranger.**

Toutes les couches sociales d’un pays sortent en définitive du peuple et c’est d’abord le temps qui les fait. Le phénomène libanais ressemble au phénomène européen ; les facteurs qui ont fait la classe moyenne en Suisse par exemple l’on faite au Liban ; **et le premier d’entre eux est sûrement la liberté spirituelle et politique.**

C’est pour cette raison, parmi quelques autres, que le Proche-Orient, perdu et retrouvé, doit rétablir dans sa plénitude la personnalité qu’il tient de la géographie et de l’histoire. Car, de même que la classe moyenne est, toute chose égale, plus nombreuse au Liban que dans les autres pays arabes, de même elle est dans

l'ensemble et proportionnellement plus nombreuse en Proche-Orient qu'en Moyen-Orient.

Les climats et les rivages de la Méditerranée font à l'ascension sociale et au respect de la dignité humaine le chemin plus facile. Ils aident à ennoblir dans ses classes diverses, y compris les plus humbles, le peuple tout entier.